THÉÂTRE

Une ode à la tolérance et au vivre-ensemble

«Entre les mondes-Zwischen Welten», le spectacle de la Franc-Montagnarde Luna Schmid, interroge notre rapport aux autres et à la diversité avec humour, entre parodie de cérémonie patriotique et révolte de ceux qui se veulent des «traits d'union» entre les peuples et les cultures.



Marzella Ruegge (à g.), l'ambassadrice, et Laetitia Kohler, l'interprète, chantent l'hymne de la Romandaille avec emphase. PHOTOS OLIVIER NOAILLON

À l'heure où l'enseignement du français au primaire est menacé dans douze cantons alémaniques et où grandissent partout dans le monde l'intolérance et la haine de l'étranger, la comédienne Luna Schmid fait le pari de croire à l'entre-deux et au métissage dans son spectacle *Entre les mondes-Zwischen Welten*.

Celui-ci débute à Dornach, dans les murs du Neues Theater. Nous sommes le 25 octobre 2040, et on y célèbre à grand renfort de chants patriotiques et de déclarations guerrières les 15 ans de la Romandaille, un pays né de la sécession des cantons romands du reste de la Suisse.

L'ambassadrice de Romandaille, interprétée avec brio par la comédienne Marzella Ruegge, très à l'aise en patriote à la mine patibulaire, y rappelle les temps forts de la naissance de sa nation. Elle s'exprime en allemand, «pour la dernière fois, et pour montrer que nous savons très bien parler cette langue». Derrière elle, une interprète, personnage lunaire et fantaisiste, sans cesse rappelée à l'ordre pour son manque de rigueur et ses improvisations, traduit ses propos en français.

Initiatives délirantes

Toute l'histoire débute donc avec la suppression de la ligne S3 entre Delémont et Bâle, qui fait office d'étincelle. Quelque temps plus tard, les citoyens suisses doivent se prononcer sur une initiative visant à repeindre tous les sapins du pays en rouge, afin que celui-ci soit plus visible depuis l'espace. Un objet fermement rejeté par les Romands, mais accepté à une large majorité par les Alémaniques. «La soi-disant démocratie était en fait une autocratie allemande», clame l'ambassadrice de Romandaille. D'autant plus que, peu de temps après, une autre initiative propose de supprimer le droit de vote aux francophones. Enragés, les patriotes romands passent une nuit à entasser des sacs de patates le long de la frontière, conduisant à une séparation de facto des deux principales régions linguistiques du pays: «Depuis, tout va mieux, nous avons construit une nation florissante, tandis que la Suisse a rejoint la longue liste des nations en perdition», clame l'ambassadrice, avant de se lancer dans une interprétation de l'hymne de la Romandaille, la main sur le cœur, dans une pantomime rageuse. «Râpons nos pommes de terre, et rôtissons nos adversaires, la bataille continue vers la lumière, de Delémont au lac Léman», clame l'hymne en question, caricature de chant patriotique tenant à la fois de la *Rauracienne* et de la *Marseillaise*.



Dans le train, chaque spectateur est muni d'un casque audio, lui permettant d'écouter la «radio du Röstigraben».

Des passagers éberlués

Cette démonstration de patriotisme terminée, le public est appelé à une reconstitution historique, dans le train entre Dornach et Delémont, «l'occasion de se plonger dans un monde en gris, pour se rappeler d'où on vient et où on va». Chaque spectateur est muni d'un casque audio, lui permettant d'écouter la «radio du Röstigraben». Le tout sous les yeux éberlués des passagers qui se demandent ce qu'il se passe.

Entre un «Röstigraben quiz», et la vraie recette des röstis donnée par une paysanne bernoise, on peut entendre des interviews de passagers de la ligne S3, s'exprimant tantôt en français, tantôt en allemand. Ils racontent pourquoi ils prennent ce train, et quelle est leur perception des relations entre Alémaniques et Romands. L'occasion aussi d'entendre un long monologue de Luna Schmid, inspiré de son vécu personnel d'enfant de parents alémaniques, née et élevée dans le Jura: «Je suis de ce fossé, de cette barrière, je pourrais vivre ici, et là, et là aussi. Je me demande souvent qui je suis, je n'ai pas de certitudes, sauf celle de savoir que je suis plus attachée à des gens qu'à des territoires», livre-t-elle avec pudeur.

Tout le monde débarque ensuite sur le quai de la gare de Delémont, direction le Théâtre du Jura, qui est devenu le Parlement de la Romandaille depuis la sécession. En passant devant des commerces abandonnés, l'ambassadrice explique comment «tout était vide, gris et triste dans cette ville, en 2025, lorsqu'elle faisait encore partie de la Suisse».

> *«Râpons nos pommes de terre, et rôtissons nos adversaires.»*

Sauf que quelque part en chemin, tout déraille, tandis qu'éclate «la révolte des figurants». L'interprète (la danseuse, performeuse et chorégraphe Laetitia Kohler) abandonne l'ambassadrice et se lance avec Luna Schmid dans une chorégraphie endiablée sous la pluie glacée de ce soir d'octobre. En haut de l'escalier du Théâtre du Jura, elles s'exclament «vive Dornamont, nous sommes tous des traits d'union», et avancent que ce lieu n'aurait jamais dû devenir un Parlement, mais rester un théâtre, «un lieu de rêve et de fantaisie». Heureusement, il continuera de l'être.

PASCALE JAQUET NOAILLON

Entre les mondes-Zwischen Welten, *spectacle bilingue, a encore lieu samedi 1er novembre entre Dornach et Delémont à partir de 19 h, mais il est d'ores et déjà complet.*